

Belle famille de soldat

Lafuste

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Lafuste Germain Marcelin**, donne les informations suivantes :

Il est né le 18 septembre 1888 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Lafuste et de Couzinet Françoise, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1908, il a déclaré résider à Cazères et être vitrier.

Il avait les cheveux noirs, les yeux jaune orangé, le front fuyant, le nez moyen et le visage osseux. Signe particulier : petites oreilles. Il mesurait 1.64 m. Degré d'instruction : ?

Pour son service militaire, il a été affecté au 23^e régiment d'artillerie de Toulouse, mis en route, arrivé au corps et canonnier de 2^e classe le 6 octobre 1909.

Nommé canonnier servant de 2^e classe le 28 novembre 1909.

Nommé maître peinteur le 27 septembre 1910.

Envoyé en congé le 24 septembre 1911, en attendant son passage dans la réserve. Certificat de bonne conduite accordé.



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Le 12 novembre 1918, le 23^e RA est retiré du front et rentre en France, glorieux mais épuisé, pour se refaire. Pendant les 52 mois de campagne, le 23^e RA a combattu sans relâche, ayant pris exactement 58 jours de repos entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. Il rapporte de son énergique résistance et de son active poursuite, la belle citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Excellent régiment qui, dès le début de la guerre, en Champagne s'est distingué par son beau moral, son sens de la liaison et la générosité de son appui auprès de l'infanterie. S'est donné pendant trois mois de bataille à Verdun, en tirant jour et nuit malgré les pertes et les fatigues. Après les belles journées du Cornillet et du Mont Blond, la défense de Kemmel lui permit de montrer à nouveau la même énergie allant jusqu'au sacrifice de ses meilleurs observateurs et de tout un groupe pour arrêter la ruée ennemie devant son infanterie. Obéissant à l'impulsion énergique de son chef, le lieutenant-colonel Mesnil, vient de montrer par une âpre poursuite de deux mois, dans les pas de son infanterie, que l'abnégation pratiquée pendant de longs mois de défense, ne lui a rien enlevé de sa valeur militaire et de son esprit d'entreprise ».

Le régiment, est ramené de la région parisienne, en attendant sa réintégration dans son quartier à Toulouse.

Passé au 81^e régiment d'artillerie lourde le 30 mars 1917, en exécution de la note du Général commandant les dépôts de la 17^e Brigade d'artillerie du 20 mai 1917



Réformé n° 2 pour bronchite chronique des deux côtés avec obscurité respiratoire du sommet gauche (non imputable) par la commission de réforme de Versailles du 2 juillet 1917.

Réformé temporairement 1^{ière} catégorie par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 9 octobre 1917 pour emphysème pulmonaire, bronchite chronique des deux côtés avec obscurité respiratoire du sommet gauche (non imputable) (Loi du 17 août 1915).

Réformé temporairement n° 2 renouvelé par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 3 septembre 1918, pour le même motif ci-dessus.

Réformé temporairement n° 2 renouvelé par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 7 octobre 1919, pour le même motif ci-dessus.

Réformé temporairement par la commission de réforme de Toulouse dans sa séance du 26 novembre 1920 : invalidité inférieure à 10% pour emphysème pulmonaire. Etat général satisfaisant.

Réformé définitivement et proposé pour pension permanente de 15% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 19 septembre 1921 pour insuffisance respiratoire hémi-thorax gauche.

Décédé le 21 avril 1923 à Cazères. Avis de décès du 21 avril 1923.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 2.07.1917.

Intérieur : du 3.08.1914 au 5.08.1914 et du 30.03.1917 au 2.07.1917